

Dorine Bourneton Chevalière du ciel



30

Aller au bout de ses rêves pour tutoyer les nuages : c'est le pari quotidien de Dorine Bourneton. Après avoir perdu à seize ans l'usage de ses jambes dans un crash aérien, cette Ligérienne décide de se forger des ailes, bousculant au passage le monde de l'aviation pour faire avancer les droits des personnes handicapées. Du Bourget au Raid Latécoère, portrait d'une pionnière du ciel.

Si vous lisez ses livres, vous comprendrez qu'il y a un mot à ne pas prononcer devant Dorine Bourneton : « impossible ». Cette aviatrice hors normes, 40 ans et un sourire radieux accroché aux lèvres, risquerait de relever le défi. C'est ce qu'elle fait sans relâche depuis le jour où, clouée à seize ans dans un fauteuil roulant, elle s'entend dire qu'elle ne pourra plus jamais piloter un avion.

Pionnière de la handivoltige

6 mai 2015. Dorine jubile. Elle vient de réaliser un nouvel exploit : être la première femme paraplégique au monde

à décrocher sa qualification de pilote de voltige. « Associer le handicap à l'exploit physique et technique de la voltige est une avancée magnifique ! Et je devrais pouvoir faire une démonstration en juin au Salon du Bourget. » Une aventure qu'elle partage depuis l'automne dernier avec son fidèle ami Guillaume Féral, pilote instructeur, lui aussi en fauteuil. Grâce au soutien de l'Amicale de voltige aérienne, qui parvient en octobre à faire certifier des commandes manuelles de pilotage sur un avion de voltige, tous deux sont désormais « accros » aux loopings, tonneaux et autres acrobaties aériennes.

De père en fille

C'est dès son plus jeune âge que Dorine se met en tête de suivre la trace de ses héros Antoine de Saint-Exupéry, Jean Mermoz, Pierre-Georges Latécoère... Dans la maison familiale de Noirétable, elle dévore les livres sur l'Aéropostale. Et pour cause : son père, un ambulancier mordu d'aviation, la fait monter dès huit ans comme « sac de sable » à l'arrière de sa carlingue. Dès 15 ans, « des étoiles plein les yeux », elle débute les leçons de pilotage et effectue son premier vol solo. L'adolescente goûte à l'adrénaline du décollage, à la douce ivresse qu'on éprouve dans les airs et au

« sentiment de fierté à l'atterrissage ». Sa mère voit cette passion d'un mauvais œil mais Dorine a soif d'explorer le monde et décide d'en faire son métier « *envers et contre tout* ».

Une revanche sur le sort

Le destin ne lui facilitera pas la tâche. Le 12 mai 1991, elle embarque à l'arrière d'un avion de quatre places pour aller visiter la base de canadaïrs de Marignane. Malgré la météo défavorable, le pilote décolle. Pris dans les nuages, l'appareil s'écrase vers 8 h 45 sur le Mont d'Alambre, en Haute-Loire. Dorine est la seule survivante. Après douze heures d'attente dans le froid, elle est secourue in extremis alors que les recherches sont sur le point de s'arrêter à la nuit tombée. Doublement miraculée, la jeune fille doit encore encaisser le verdict à l'hôpital : elle ne pourra plus jamais marcher. Tous ses espoirs volent en éclat. Après la rééducation, Dorine doit retourner au lycée. Mais comment affronter le regard des autres quand on est une ado coquette, séduisante et en fauteuil ? L'aviation sera sa bouée de sauvetage. Avec ou sans jambes, personne ne l'empêchera de revoler, se jure-t-elle. Aujourd'hui, maman rayonnante d'une fillette de neuf ans, elle compte 800 heures de vol. « *Une belle revanche sur le sort !* »

Tous égaux dans le ciel

Bac et permis voiture en poche, Dorine part à dix-neuf ans vivre à Toulouse, où un aéroclub dispose d'avions adaptés. Malgré les difficultés du quotidien pour une personne seule en fauteuil, elle décroche son brevet de pilote. L'année suivante, sélectionnée pour le Tour aérien des jeunes pilotes, elle savoure ce périple de trois mille kilomètres à travers la France et s'imagine déjà instructrice. « *Mais lorsque j'évoque mes projets professionnels, la réponse me revient comme une gifle : impossible, ce métier est interdit aux handicapés.* » Dorine se lance alors dans un long combat. En 1997, elle crée

la commission Pilotes handicapés au sein de l'Aéro-club de France. Face à un « milieu conservateur et hyper-réglementé », la cause semble peine perdue mais elle tient tête, pugnace. Installée entre-temps à Paris, elle écrit en 2002 son premier livre, *La Couleur préférée de ma mère*, et suscite l'intérêt des médias. En 2003, elle finit par obtenir la signature d'un arrêté ministériel autorisant les personnes handicapées à devenir pilotes professionnels. Une immense victoire pour « Mermozette », comme la surnomment ses compères de la patrouille Bleue ciel, cinq pilotes paraplégiques dont elle est le leader. « *Dans le ciel, nos handicaps s'envolent !* », souligne Dorine.

« *Quand je suis dans mon avion, mon handicap s'envole.* »

Une famille de cœur

L'aviation est aussi un monde où règnent la fraternité et l'entraide : « *des valeurs qui m'ont aidée à me reconstruire* », estime la jeune femme. Intrépide dans la vie, c'est une pilote extrêmement prudente, qui connaît mieux que personne les périls des nuages. À la naissance de sa petite Charline, elle goûte aux joies de la maternité et s'organise pour gérer sa nouvelle vie de « *maman à roulettes* ». Sans s'éloigner de sa famille de cœur, Dorine n'ose plus voler, de peur de mettre sa vie danger. Pendant sept ans, elle ne décolle pas de son fauteuil. Se tournant vers d'autres horizons, elle travaille pour une entreprise adaptée de production audiovisuelle. « *J'avais fait une croix sur l'aviation ! Mais je déprimais, je n'étais pas dans mon élément.* » C'est alors qu'on lui propose de faire une démonstration au Salon du Bourget 2011. Elle n'a que trois mois pour se préparer. Ni une ni deux, la pilote revalide sa licence et s'entraîne inlassablement jusqu'au jour J. « *Une*



femme paraplégique au Bourget, c'était du jamais vu ! » Inlassable aventurière, capable de participer à un raid sportif en Guyane au milieu de femmes valides, Dorine est aussi devenue conférencière et marraine de la Fondation Saint-Exupéry pour la jeunesse. En octobre, elle participera pour la seconde fois au Raid Latécoère, une expédition humanitaire de quinze jours au Sénégal.

Des racines et des ailes

Très attachée aux lieux de son enfance, la pilote revient souvent à Noirétable, où Charline aime passer du temps avec ses grands-parents. « *J'ai l'impression que cette campagne m'appartient ! C'est mes racines, ça me rend heureuse* », lance-t-elle. Des pauses qui lui permettent de déployer encore plus grand ses ailes, avec toujours le même credo : « *aller au bout de ses rêves* ». Décorée en février Chevalier de la Légion d'honneur, la jeune femme a vécu cet honneur comme une véritable reconnaissance. « *En 2003, j'avais gagné une grande bataille pour les droits des personnes handicapées, mais c'était finalement passé assez inaperçu. Ça m'avait laissé un goût d'inachevé. Maintenant je me sens enfin comblée, en paix. Je n'ai plus rien à prouver.* » ■

Marie Camière

AU-DESSUS DES NUAGES

Dans son 2^e ouvrage autobiographique, Dorine raconte son engagement, ses défis de pilote, ses combats de femme et de maman paraplégique. « *Ce livre, je l'ai écrit pour ma fille. Pour qu'elle comprenne mon histoire qui est aussi la sienne. Et parce que j'ai envie qu'elle soit fière de moi. Ce n'est pas drôle tous les jours d'avoir une maman en fauteuil, il y a tant de choses qu'on ne peut pas faire ensemble !* »

Au-dessus des nuages de Dorine Bourneton, Robert Laffont, février 2015.